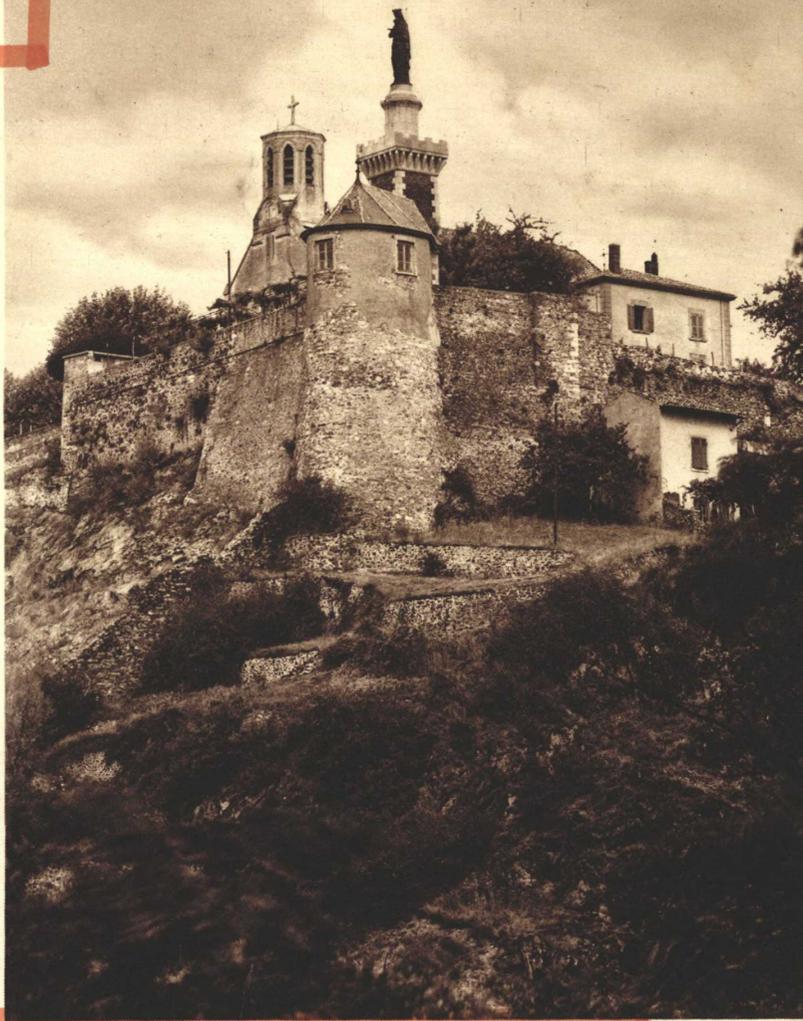


ND  
DE  
LA  
S  
A  
L  
E  
T  
T  
E



[Br. GRENOBLE]

PIPET - VIENNE -

28

PLAQUETTE VENDUE AU PROFIT DU SANCTUAIRE

# SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE PIPET

---

## CHAPITRE PREMIER

---

### VIENNE DANS L'ANTIQUITE « VIENNE LA BELLE » — VIENNE CITE SAINTE »

Vienne a le droit d'être fière de son histoire.

Quelle autre ville de France pourrait lui disputer son ancienneté et sa célébrité ? Vienne est encore pleine des vestiges de son glorieux passé.

Capitale, d'abord, des Allobroges, peuple gaulois établi deux siècles avant Jésus-Christ, entre le lac Léman, le Rhône, l'Isère et les Alpes, elle le devint ensuite d'une des plus brillantes colonies romaines.

Le poète Martial l'appelait déjà : « *Vienne la Belle* », sans doute, le titre est flatteur, et en le lui décernant, l'auteur latin cherche à faire plaisir aux lecteurs dont ses vers font les délices, mais, à l'époque, nul ne conteste que le titre ne soit parfaitement mérité

Un autre, plus élogieux encore, va lui être donné :

« *Vienna Civitas sancta* »,

« *Vienne Cité sainte* »,

distinction éminente que lui valut une longue phalange de Martyrs, de Pontifes, d'Abbés et de Moines. Quarante-sept d'entre eux sont sur les autels, un de ces prélats devint le Pape Calixte II.

### LA VILLE AUX « SEPT COLLINES »

D'un premier regard jeté sur Vienne, le voyageur qui s'arrête découvre aussitôt, sur un des sept points culminants de la ville, une tour monumentale, couronnée d'une Vierge, et, tout à côté, une église.

[n° 875]



Vers Notre-Dame de Pipet



Notre-Dame de Pipet  
La chapelle  
et la statue de la Vierge

Qu'il s'informe auprès du premier venu du nom de cette Tour et de cette Eglise, on lui répondra sans hésiter : « C'est Notre-Dame de la Salette de Pipet ! »

## L'ANCIEN CAPITOLE

Les Romains bâtissaient solide ; et les ruines que nous avons devant nous en sont un éloquent témoignage. Vingt siècles ne sont pas parvenu à désagréger sensiblement les murs de soutènement qui entouraient la citadelle de Pipet.

L'ancien Capitole, devenu le Mont Pipet, porte encore sur ses flancs les gradins d'un amphithéâtre majestueux où nos pères assistaient aux combats sanglants des gladiateurs ou aux supplices des Martyrs que les proconsuls livraient à la dent des bêtes.

## LA COLLINE DE « PIPET »

Cette colline n'a pas toujours porté le nom qui la désigne aujourd'hui.

Placée en sentinelle, face à Vienne et à la vallée du Rhône, et, pour ce motif, transformée en château fort, elle s'appela d'abord du nom d'*Ennedium*, mot grec qui veut dire : « bien commandé », « bien fortifié ».

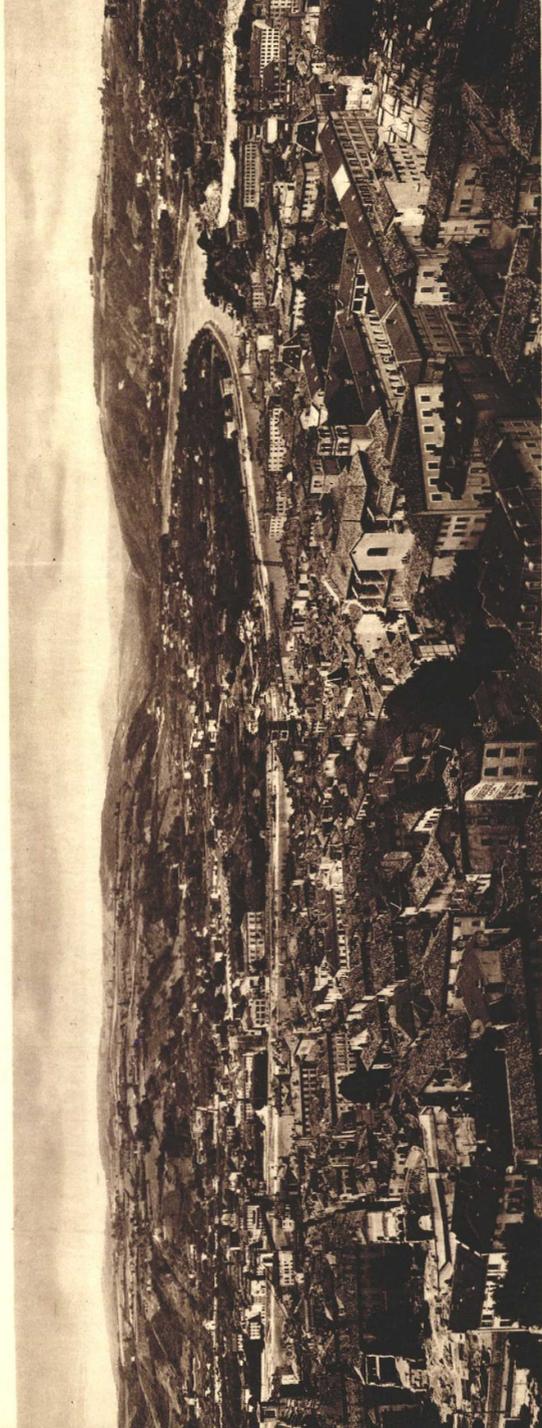
Les Romains lui donnèrent ensuite celui de *Pompeiacum*, en souvenir de Pompée-le-Grand, qui y fit élever de nouvelles fortifications à l'occasion de son voyage d'Espagne contre Sertorius.

Comme toute langue se modifie avec le temps, *Pompeiacum* fut corrompu en *Pompet* ; *Pompet* en *Poupet* ; puis, enfin, en *Pipet*, qui est devenu, non plus un nom orgueilleux de citadelle romaine ou seigneuriale, mais, depuis le milieu du siècle dernier, celui d'un belvédère unique sur la vallée du Rhône qui s'étire à ses pieds, le nom surtout d'un lieu de pèlerinage cher aux Viennois.

## POURQUOI UN PELERINAGE A PIPET ?

La question peut se poser.

Si vous avez voyagé tant soit peu, vous avez pu constater que beaucoup de pèlerinages se trouvent sur des hauteurs : La Salette, — Fourvière, — Montmartre, — Notre-Dame de France au Puy-en-Velay, — Notre-Dame de la Garde à Marseille, — Notre-Dame de l'Hermitage à Noirétable, Loire, — Notre-Dame de la Salette à Saint-Clair, Sète, Hérault, — Notre-Dame de la Salette, à Pipet...



Vue générale de Vienne. — Panorama pris de N.-D. de Pipet

Quelle peut bien être la raison de ce choix ?

La *visibilité* ? Oui, mais elle ne facilite pas pour autant l'accès du lieu.

Le *panorama* ? Oui, mais à part quelques âmes d'artistes, combien y restent insensibles !

Les raisons premières du choix des hauteurs pour y installer ses lieux du culte, naît de l'aspiration de toute âme humaine de prendre contact avec l'au-delà.

L'homme, en effet, a toujours eu une tendance instinctive à se rapprocher de la Divinité, donc du Ciel. Or, la Divinité, le Ciel ont toujours été considérés comme des réalités *supra-terrestres*, l'homme religieux s'efforce donc de s'élever, de monter vers eux. Aussi, par inclination beaucoup plus que par raison, a-t-il toujours choisi de préférence *des lieux élevés* : montagnes, collines, rochers, falaises, pour y construire ses oratoires, y dresser les autels pour le sacrifice.

À mesure que le christianisme supplantait la religion païenne et ses rites grossiers, des oratoires chrétiens remplaçaient les oratoires païens, le culte du vrai Dieu prenait la place de celui des idoles, le sacrifice de la Messe celui de l'immolation sanglante des victimes, hommes ou animaux. En bref, le culte chrétien s'est approprié tous ces oratoires pour les purifier et les transformer en chapelles où, la plupart du temps, a été installée, puis vénérée, une icône ou une statue de la Vierge Marie.

Nous avons un exemple typique de cette substitution à Vienne même. Le temple païen d'Auguste et de Livie, que la Ville conserve comme un joyau, avant de devenir sous la Révolution le « *Temple de la Raison* », fut, sous les premiers rois de Bourgogne, une église dédiée à Marie sous le vocable de « *Notre-Dame de Vie* ». C'est cette même église que les Pères Dominicains desservirent de 1383 jusqu'à 1793.

La colline de Pipet a-t-elle eu aussi son oratoire païen ?

Ce que nous savons de son histoire ne nous apprend rien à ce sujet. Cependant, la situation de Pipet nous inclinerait à le croire.

Pipet domine si bien et de si près la ville de Vienne ! Et Vienne fut pendant si longtemps la *Capitale* de deux peuplades païennes, mais très religieuses, adonnées au culte des faux dieux.

Avant de devenir le château-fort, la citadelle imprenable que Richelieu fera raser au seizième siècle, la colline de Pipet peut très bien avoir eu aussi son petit oratoire païen.

L'hypothèse, du moins, n'est pas invraisemblable.



Intérieur de la Chapelle

## CHAPITRE II

---

### HISTOIRE RELIGIEUSE ET CONTEMPORAINE DE PIPET

Si, pour ce passé lointain et religieux de Pipet, nous en sommes réduits à des conjectures, son histoire contemporaine, par contre, nous est bien connue !

Elle a, pour point de départ, l'année 1854.

#### LE DOGME DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

1854, c'est l'année où l'univers catholique connut une grande joie.

C'est la date mémorable où le Souverain Pontife Pie IX proclamait dogme de foi « *L'Immaculée Conception* » de la Bienheureuse Vierge Marie.

La Bulle pontificale réjouissait le monde entier, mais, dans le monde religieux, ce ne fut pas seulement de la joie, mais de l'enthousiasme. Et ce sentiment redouble encore lorsque, quatre ans plus tard, en 1858, la Reine du Ciel vient elle-même sanctionner l'infaillibilité pontificale et nous dire à Lourdes, dans un inexprimable sourire : « Je suis l'Immaculée Conception ».

#### LA TOUR

Cet enthousiasme, Vienne le partage et veut l'extérioriser dans un acte de foi et d'amour collectif.

Depuis longtemps déjà, des âmes chrétiennes rêvaient d'ériger une Croix monumentale sur l'ancien Capitole, au bas duquel l'amphithéâtre a dû voir couler le sang des martyrs. La proclamation du dogme de l'Immaculée Conception va donner corps au projet.

Une Commission se forme, dont le but sera l'érection, sur la hauteur de Pipet, d'un *Mémorial* des fêtes de 1854.

M. Victor Faugier lui-même, maire de Vienne et député de l'Isère, prend les devants, et, en reconnaissance d'une faveur obtenue, cède le terrain nécessaire.

Que sera ce mémorial ? Une tour quadrangulaire et crénelée de 20 mètres de haut, avec, au sommet et regardant la ville qu'Elle fait bénir par son Enfant, une Vierge de 6 mètres, en pierre de Volvic.

La bénédiction en eut lieu en 1857.

## LA CHAPELLE EN PLANCHES ET LA VIERGE DE LA SALETTE

Un monument à Marie, c'était bien, mais insuffisant. Tout près de la Tour, il fallait un complément nécessaire, un centre de dévotion, un oratoire.

Ce complément fut décidé par le clergé de la ville. Un oratoire en planches se construisit et abrita, comme il convenait, le groupe de Notre-Dame de la Salette conversant avec les bergers.

Une nouvelle fois, la Vierge des Alpes prenait possession de son cher Dauphiné.

### LES DESSERVANTS

Mais un sanctuaire sans desservants, c'est une maison sans habitants, un autel sans sacrifice. Le sanctuaire en planches, qui va le desservir ? Le clergé de la Ville qui monte à tour de rôle, en mai et en septembre, célébrer la sainte Messe dans la chapelle... Mais c'est surtout M. l'Abbé Grizel, Curé de Saint-André-le-Haut.

Ce service, du reste, lui revenait de droit, puisque Pipet fait partie de sa paroisse.

C'était la naissance du pèlerinage. A ce pèlerinage où les pèlerins affluaient déjà, il fallait d'autres moyens : un sanctuaire plus solide et plus vaste et des desservants à poste fixe.

Comment les trouver ?

### ENNUIS FINANCIERS

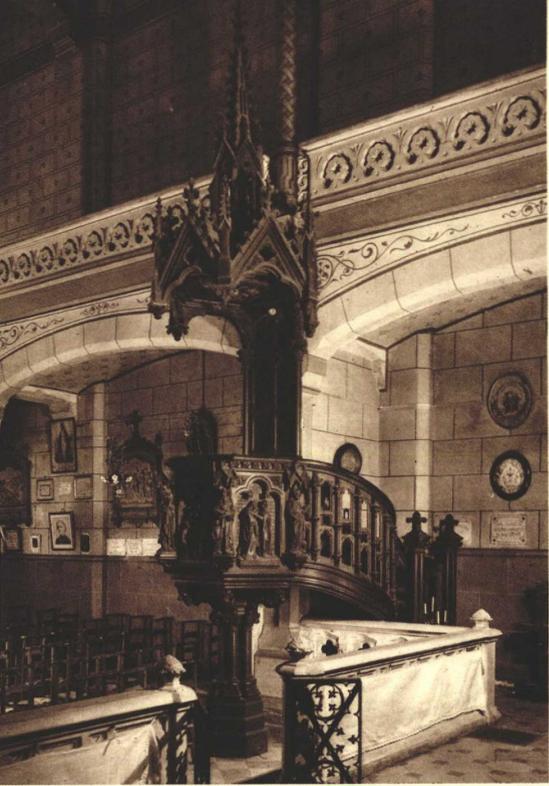
M. Grizel, l'animateur du pèlerinage naissant, comprend qu'il faut aller de l'avant. Et, cependant, il demeure perplexe, il hésite, car l'achat du terrain adjacent, la construction de la tour et de la chapelle en planches, lui laissent une dette de 30.000 francs. Pour comble d'infortune, il reste seul devant ces difficultés.

### OU LA PROVIDENCE INTERVIENT

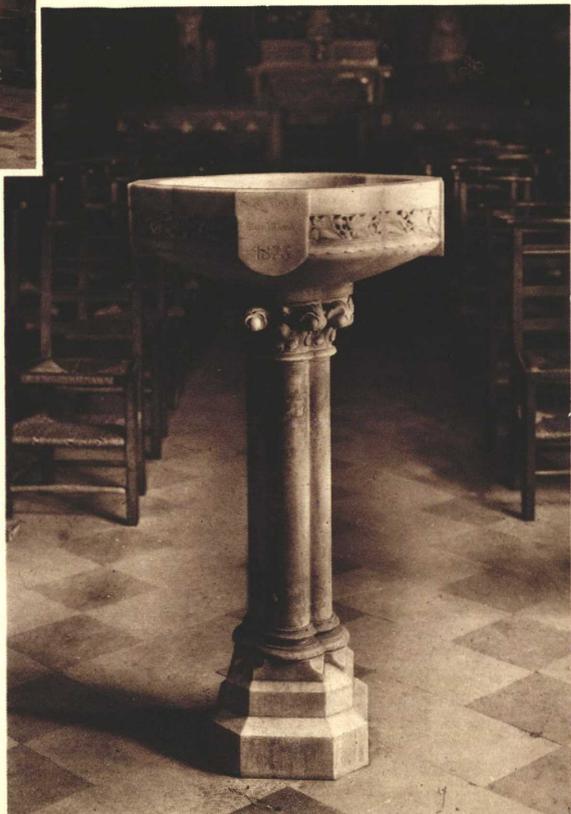
Or, voici l'heure de la Providence. Intervention discrète, s'il en fut, mais décisive cependant, tant il est vrai que Dieu se sert de tout, et à notre insu, pour arriver à ses fins.

Un jour que le R. P. Berlioz, Missionnaire de la Salette, prêchait une retraite à Vienne, dans l'église de Saint-André-le-Bas, M. Grizel se plaignit à lui des dettes qui l'écrasaient. Le Missionnaire ne trouva rien de mieux, pour le rassurer, que la répartie suivante : « Faites bâtir une église à Notre-Dame de la Salette, près de la Tour de Pipet, et vous verrez que la Vierge aura vite payé vos dettes ».

Pour M. Grizel ce fut une inspiration, et il la suivit.



La Chaire



Le Bénitier

## LES MISSIONNAIRES

Il pria donc les Missionnaires de la Salette de prendre eux-mêmes la direction de l'œuvre, et de construire église et monastère. MM. les Curés de la Ville acquiescèrent au projet que Mgr Ginouillac approuva.

C'est alors qu'on offrit aux Missionnaires de la Salette, la Tour, ainsi que toutes ses dépendances, c'est-à-dire à peu près un tiers de la propriété actuelle. L'acquisition, à bon compte, de la propriété de Mme Blanc et de celle de la famille Rostaing, compléta l'installation.

En dehors de Grenoble, c'était la première fondation des Missionnaires de la Vierge en pleurs.

---

## COMMENCEMENT ET INTERRUPTION DES TRAVAUX

### LA GUERRE DE 1870

#### L'Eglise achevée

Le 11 mai 1869, en la fête de Saint Mamers, archevêque de Vienne, le R. P. Buisson prenait possession de la Salette de Pipet, et, le 1<sup>er</sup> mai, M. Grizel bénissait la première pierre de l'édifice actuel.

Mais, deux mois plus tard, c'était la guerre, et, avec la guerre, l'émeute et la cessation des travaux. Le drapeau rouge fut même hissé sur la Tour où, deux jours après, le vent l'avait mis en lambeaux.

La guerre terminée, le travail reprend et s'achève sous la surveillance éclairée du R. P. Henri Berthier.

Un magnifique sanctuaire s'élève désormais à la gloire de N.-D. de la Salette.

L'architecture, dans l'ensemble, est du style ogival. La nef a cinq travées et se termine par une abside polygonale. Au-dessus de celles-ci, des nervures élancées, en se réunissant par leurs sommets, imitent le dôme. Un clocher octogonal surmonte la façade. L'originalité principale de la chapelle est dans la galerie qui, à mi-hauteur des murs intérieurs, court tout autour de l'édifice. C'est cette galerie, avec sa balustrade de pierre blanche, qui donne à la chapelle cette légèreté, cette grâce qui captive tout de suite le visiteur.

Le Maître Autel



Vue sur le Porche

Le maître-autel est en marbre blanc avec cette dédicace en latin :

« A la Vierge Mère de Dieu, pour sa protection sur la cité  
Pendant l'invasion des Prussiens en 1870.

Les Viennois reconnaissants ont érigé cet autel. »

La chaire et les stalles en bois de chêne sont des ouvrages d'art sculptés ; un bénitier, en marbre blanc ciselé, orne le bas de la nef et porte cette inscription latine :

« Virgini Salettensi

Grati viennenses — 1873 ».

« A la Vierge de la Salette,

Les Viennois reconnaissants ».

## CONSECRATION DE L'ÉGLISE — BENEDICTION DES CLOCHES

Les 21, 22 et 23 octobre 1873, la colline de Pipet vécut les inoubliables fêtes de la consécration de l'église et de la bénédiction des cloches.

C'est à dessein qu'on avait opté pour trois cloches, rappelant ainsi les trois phases de l'apparition. Aussi, les baptisa-t-on respectivement :

Marie de la Compassion — ou de la Vierge qui pleure,

Marie de la Visitation — ou de la Vierge qui parle,

Marie de l'Assomption — ou de la Vierge qui monte au ciel.

## CONSECRATION DE VIENNE A N.-D. DE LA SALETTE

C'est au cours de cette grandiose cérémonie que Mgr Paulinier entouré de tout le clergé des environs, consacra la ville de Vienne à N.-D. de la Salette. Deux ans plus tard, arrivait le T. R. P. Giraud, de sainte mémoire, dont le passage à Pipet laissa des traces profondes...

Et, depuis lors, les Missionnaires de la Salette s'y sont succédé, faisant de leur mieux pour faire aimer Marie et pour le plus grand bien des âmes.



Notre-Dame de la Salette

Les Stalles



## CHAPITRE III

### LA VIE DU PELERINAGE

*Sa vitalité.* — En plus des messes quotidiennes, le Pèlerinage assure en permanence de nombreuses confessions.

Tous les dimanches soir a lieu une cérémonie très goûtée et très suivie, comprenant chapelets, chants, sermon et salut.

Tous les jours des mois de mai, de septembre et du Rosaire, des prières publiques sont faites pour honorer Marie.

Les fêtes de la Sainte Vierge y sont toutes célébrées avec plus ou moins de solennité. Mais ce sont surtout l'Assomption et la neuvaine préparatoire à la grande fête du 19 septembre, jour anniversaire de l'apparition de N.-D. de la Salette, qui revêtent un éclat particulier. Processions dans l'enclos, processions aux flambeaux, illumination du Pèlerinage, tout contribue à célébrer la gloire de Marie et à aider la dévotion du pèlerin.

Qui n'a admiré, par exemple, les lettres de feu — *Vienne à Marie, Ave Maria* — se détachant, dans la nuit, au flanc de la colline, ou l'énorme Croix électrique appliquée sur la façade de l'Eglise, ou encore le projecteur éclairant la Vierge de la Tour. De toutes façons, Pipet c'est bien la Vierge vivante veillant sur la Cité.

Et combien d'autres projets d'embellissement sont restés, hélas ! à l'état de... projets. Pour mener une œuvre à bien, la bonne volonté ne suffit par toujours.

### SES RESSOURCES, SES BESOINS, SA RESTAURATION

A part les honoraires de messes reçus, les ressources du pèlerinage sont nulles. C'est de la générosité des pèlerins que le Pèlerinage attend sa subsistance et son entretien.

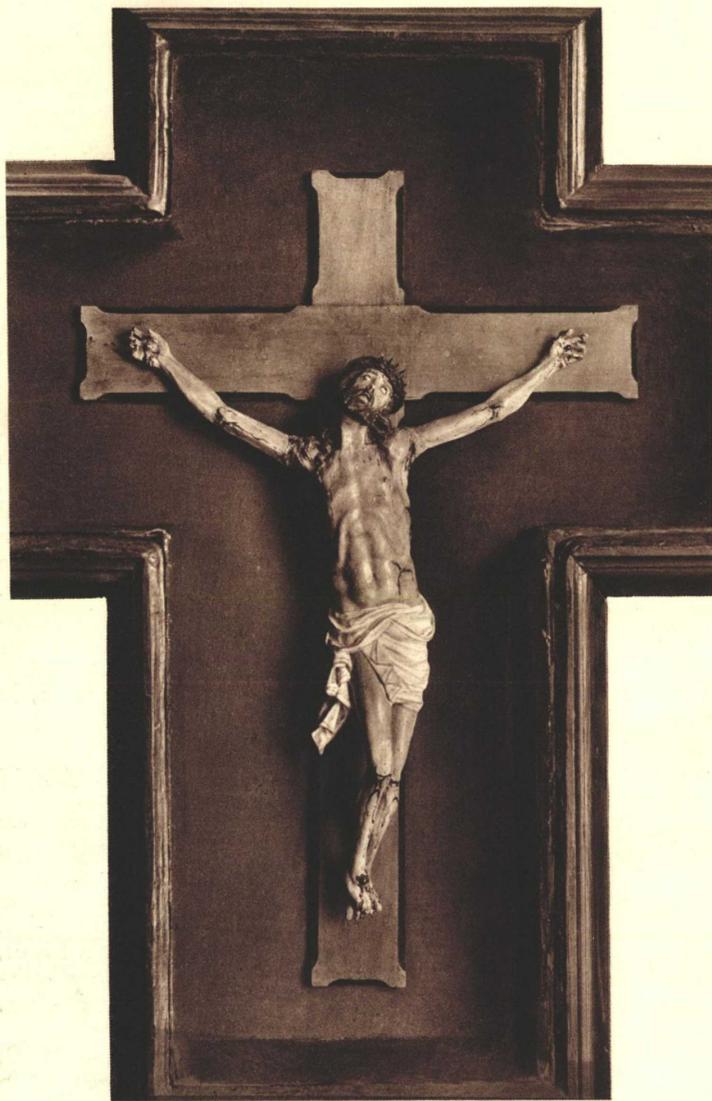
Et cet entretien est onéreux.

Situé sur un promontoire, exposé à toutes les intempéries, en butte à tous les vents, et Dieu sait s'ils se font sentir à Pipet, le sanctuaire a bien souffert de trois quarts de siècle d'existence qui ont mis à mal certaines de ses parties : clocher, chaises, peinture, vitraux, chenaux, etc... Il faut réparer.

Dans ce but, une souscription fut ouverte dès septembre 1939, et des travaux entrepris. Mais, à cause des événements, le tout marche au ralenti. Nous voudrions faire beaucoup mieux. Aux pèlerins de nous en donner les moyens.

N.-D. de la Salette protège la ville de Vienne. Aux Viennois de réparer, d'entretenir et d'embellir son sanctuaire.

H. C.



HÉLIOGRAVURE MCE LESCUYER - LYON  
16, RUE DES REMPARTS-D'AINAY

200 f.